VOLLEY-BALL

LIGUE A MASCULINE

Le fait du match

Le silence peut être d'or

Etonnante soirée vécue par des Montpelliérains, irrésistibles dans le jeu, dans une salle Jacques-Chaban-Delmas pourtant garnie, vendredi soir, par près d'un milllier de spectateurs, et étonnamment silencieuse une majeure partie de la rencontre. C'est parfois même sans le moindre bruit que certains échanges se sont disputés, à l'image d'un match de tennis. Les joueurs locaux pouvaient heureusement compter sur le speaker et l'animateur musical pour égayer les temps morts et les périodes "blanches" entre chaque set. Certes, toutes les salles ne bénéficient pas de l'ambiance de Jean-Masson en Ligue A française, mais de là évoluer dans une telle cathédrale...

Le jeu et les joueurs du CVB 52

Martin Atanasov (4 att. sur 10, 0 cont., 0 ser., 3 fautes dir.) : Le Bulgare était titularisé pour la première fois de la saison vendredi soir, mais sa prestation fut en demi-teinte. Martin a certainement besoin encore de temps de jeu pour retrouver le rythme et les automatismes.

Mitchell Stahl (3 att. sur 10, 0 cont., 0 ser., 7 fautes dir.) : L'Américain est clairement en dessous de son niveau actuellement. Trop peu efficace au filet, à l'attaque comme au block, le central chaumontais s'enfonce trop rapidement dans le doute.

Raphaël Corre (2 fautes dir.) : Le chef d'orchestre chaumontais peine encore à diriger ses musiciens avec constance et régularité. A Montpellier, les combinaisons offensives n'ont pas toujours été d'une totale justesse. Comme ses coéquipiers, l'international tricolore doit absolument allier un potentiel indéniable à un mental beaucoup moins friable.

Jorge Fernandez (1 att. sur 2) : Dans un contexte difficile, l'Espagnol n'a pas eu l'occasion de s'exprimer dans un premier set à sens unique en faveur des locaux, avant de céder sa place.

Marlon Yant (7 att. sur 12, 0 cont., 0 ser., 2 fautes dir.) : Le Cubain a eu beaucoup de travail en réception, s'est montré plutôt efficace au filet, mais connaît encore quelques temps faibles qui peuvent durer un peu trop longtemps.

Julien Winkelmuller (12 att. sur 18, 0 cont., 0 ser., 3 fautes dir.) : Une fois encore, le "pointu" cévébiste reste quasiment le seul élément sur lequel peut s'appuyer le groupe pour tenter de faire la différence. Malgré un début de match moyen, l'attaquant chaumontais est ensuite monté en puissance pour tenir son rôle avec détermination.

Franco Massimino (libéro) : L'Argentin n'a pas eu l'influence souhaitée sur le groupe, au cours d'un match où toute l'équipe a rapidement baissé la tête. Au fil de la rencontre, l'habituelle joie de vivre du libéro cévébiste a perdu de sa superbe.

HOMME DU MATCH : Andre Radtke (3 att. sur 4, 2 cont., 0 ser., 0 faute dir.) : Même si le Brésilien n'a pas eu un impact majeur sur le scénario du match, il est clairement le seul joueur à tenter de bouger un collectif rapidement devenu apathique. Un exemple de détermination et de combativité à suivre pour ses coéquipiers, notamment sur ce type de matches où l'énergie peut être le premier moteur pour relever la tête.

Matej Patak (2 att. sur 8) : Le Slovaque n'est pas forcément un joueur très expressif sur le terrain, et lorsque sa prestation n'est pas irréprochable, il lui est encore plus difficile de guider les siens.

Martin Repak : Son apparition dans le deuxième set n'a pas changé l'ordre des choses : ni mieux, ni moins bien.

Hindrek Pulk (3 att. sur 6, 0 cont., 1 ser., 2 fautes dir.) : L'Estonien a tenté de bien faire, en offrant d'autres solutions, mais avec toujours trop de déchet dans le jeu.

Résultats et classements

Ligue A masculine

Cannes - Paris. . . . . 1 - 3
(25-19,23-25,20-25,22-25)
Montpellier - **Chaumont** . . . . . 3 - 0
(25-15,25-15,25-22)
Toulouse - Sète. . . . . 3 - 1
(28-30,25-17,25-21,25-20)
Tours - Nice. . . . . 3 - 0
(25-20,25-20,25-21)
Narbonne - Nantes . . . . . 1 - 3
(15-25,24-26,25-19,15-25)
Poitiers - Ajaccio . . . . . 3 - 1
(25-22,27-25,25-27,26-24)
Tourcoing - Rennes. . . . . 1 - 3
(24-26,25-22,23-25,18-25)

	Pts	J	G	P	p.	c.
1. Rennes	17	7	5	2	19	8
2. Montpellier	15	7	5	2	16	8
3. Tourcoing	14	7	5	2	16	10
4. Toulouse	12	7	4	3	13	11
5. Sète	12	7	4	3	15	14
6. Cannes	11	7	4	3	16	14
7. Nantes	10	7	4	3	13	15
8. Tours	10	7	3	4	12	12
9. Paris	10	7	3	4	14	15
10. **Chaumont**	10	7	3	4	13	14
11. Poitiers	8	7	3	4	11	16
12. Ajaccio	8	7	3	4	10	15
13. Narbonne	6	7	2	5	10	16
14. Nice	4	7	1	6	10	20

La prochaine journée

Le 19 : Ajaccio - Toulouse ; **Chaumont** - Cannes ; Nantes - Tourcoing ; Nice - Montpellier ; Paris - Narbonne ; Rennes - Poitiers ; Sète - Tours.

Ligue B masculine

France 2024 - Illac . . . . . 1 - 3
(25-23,21-25,23-25,20-25)
Fréjus - Cambrai . . . . . 1 - 3
(20-25,19-25,25-19,17-25)
Martigues - Saint-Nazaire . . . . . 3 - 2
(19-25,25-21,25-23,23-25,17-15)
Nancy - Mende . . . . . 3 - 1
(17-25,25-21,25-11,25-20)
Saint-Quentin - Plessis-Rob.. . . . . 3 - 0
(25-23,25-18,25-17)

	Pts	J	G	P	p.	c.
1. Saint-Quentin	12	5	4	1	13	4
2. Saint-Nazaire	12	5	4	1	14	6
3. Martigues	10	5	4	1	12	9
4. Nancy	9	5	3	2	11	8
5. Cambrai	9	5	3	2	10	8
6. Mende	6	5	2	3	9	11
7. Plessis-Rob	6	5	2	3	9	11
8. Fréjus	6	5	2	3	8	10
9. Illac	5	5	1	4	7	13
10. France 2024	0	5	0	5	2	15

La prochaine journée

Le 22 : Saint-Nazaire - Saint-Quentin. **Le 23 :** Cambrai - Illac ; Martigues - Nancy ; Mende - Fréjus ; Plessis-Rob. - France 2024.

Après Montpellier CVUC - CVB 52 HM (3-0)

Et le plaisir dans tout ça ?

Au-delà du score (3-0) et de la pauvreté du jeu affiché par le Chaumont VB 52 Haute-Marne, vendredi soir, à Montpellier, c'est surtout l'attitude globale du collectif cévébiste qui étonne. Un groupe sans vie qui a subi les assauts montpelliérains sans la moindre réaction.

Soixante dix-sept minutes ! Voilà le temps de jeu effectif qu'il aura fallu aux Montpelliérains pour "éxécuter" un Chaumont VB 52 Haute-Marne fantômatique, en trois sets, dont les deux premiers particulièrement bien ficelés sur les mêmes scores sévères de "25-15". Une correction que les Cévébistes ont forcément eu du mal à digérer, tant leur prestation fut indigente... Et incompréhensible ! D'ailleurs, au coup de sifflet final, les joueurs ne cherchaient pas d'excuses à cette déroute forcément inquiétante, de par le peu de réactions qu'elle a engendré au sein du groupe tout au long de ce duel à sens unique. Au-delà de l'aspect technique ou physique d'un jeu trop pauvre distillé durant trois manches, tous les joueurs (si l'on excepte peut-être l'expérimenté Andre Radtke) ont vécu ce naufrage sans le moindre "sursaut épidermique", subissant les outrages de Montpelliérains, certes conquérants, mais sans esquisser le plus petit sentiment de révolte. Bravo aux Héraultais qui, avec un "sept" quasiment inchangé du début à la fin, a tenu la dragée haute aux vice-champions de France. Avec un Javier Gonzalez aux commandes du jeu local, l'ex-Cévébiste a parfaitement guidé les siens vers la victoire. Affichant une confiance qui sied parfaitement à cette formation montpelliéraine qui reste désormais sur cinq victoires consécutives en championnat, les hôtes du soir ont surtout laissé transparaître un enthousiasme débordant : un contraste saisissant avec l'attitude observée de l'autre côté du filet.

Andre Radtke apparaît aujourd'hui comme le seul joueur capable de secouer le collectif cévébiste. (Photo : A. Brousmiche)

Car si l'on peut admettre certaines failles dans le jeu, comment conserver le moindre espoir si la tête ne suit pas ? Toutes les formations de Ligue A jalousent le CVB 52 et la longueur de son banc au talent indéniable. Encore faudrait-il que la "sinistrose" ne soit pas contagieuse...

Inconstance coupable

Vendredi soir, l'entraîneur haut-marnais, Silvano Prandi, a eu beau modifier ses compositions d'équipe, le constat est resté le même : un jeu morne pratiqué sans plaisir. Voilà le mot lâché ! Celui qui revenait dans la bouche des nombreux spectateurs de la salle Jacques-Chaban-Delmas, à la fois heureux de voir leurs favoris dominer le *« prestigieux adversaire du jour »*, mais étonnés de l'apathie ambiante au sein du groupe chaumontais.

Qui pour prendre le rôle de leader ? Celui qui viendrait secouer un collectif englué dans une inconstance coupable. *« Sur nos engagements, on a marqué un point sur treize services, quand Montpellier en marquait un tous les trois,* faisait remarquer le statisticien Antonello Andriani après la rencontre. *Je n'avais plus vu cela depuis la finale de l'an passé face à Tours. Ajouté à une réception et une attaque moins performantes que notre adversaire et un block inexistant, on ne peut pas gagner ! »*

Chaumont ne peut plus invoquer la thèse de l'accident. Le groupe est assurément pétri de talents individuels qui doivent désormais servir le rendement collectif. Après un mois de compétition et neuf matches disputés (championnat et coupe confondus), le CVB 52 peine à se mettre au niveau. Mais à gâcher les opportunités, le retard accumulé peut rapidement devenir handicapant. La prochaine occasion est déjà pour mardi soir, avec la réception de Cannes... Et une première réponse à apporter aux nombreuses interrogations actuelles.

Laurent Génin
l.genin@jhm.fr

Retrouvez une galerie photos du match sur jhm.fr

Gros plan sur... Hindrek Pulk

« Vivre nos émotions ensemble ! »

Le Journal de la Haute-Marne : Comment expliquez-vous cet incroyable revers ?

Hindrek Pulk ("pointu" du CVB 52) : *« On n'a pas été bon c'est tout ! On n'a pas bien joué. Montpellier nous a mis sous pression dès les premiers échanges, et on n'a pas trouvé les solutions. Tout au long du match, nous avons été en difficulté. »*

JHM : Ce revers est-il difficile à digérer ?

H. P. : *« C'est clair que nous avons reçu un coup sur la tête. Il faut continuer à travailler, car tous les week-ends, nous allons affronter des moments difficiles dans ce championnat homogène. On doit absolument rester soudés et vivre nos émotions ensemble. On l'a encore vu à Montpellier, il y a bien quelques réactions de joie lorsque l'on marque un point, mais elles restent trop souvent individuelles. Il faut que l'on retrouve cette agressivité, cette combativité sur le terrain et en équipe ! »*

JHM : Comment avez-vous vécu cette ambiance très sage, parfois complètement silencieuse, dans cette grande salle ?

H. P. : *« On ne va pas prendre cela comme excuse, mais c'est vrai que nous n'avons pas l'habitude d'une telle ambiance. Surtout comparée à celle qui anime notre salle, à Jean-Masson, où le bruit et les encouragements sont incessants. »*

JHM : Gardez-vous confiance en ce groupe ?

H. P. : *« On se doit de rester confiants. On possède une équipe avec un potentiel extraordinaire. On va encore connaître des moments difficiles, mais je reste persuadé que nous avons les moyens de viser beaucoup plus haut que ce que nous montrons actuellement. Et on va le prouver grâce au travail de chaque jour. »*

JHM : Comment vous sentez-vous à Chaumont et au sein de cet effectif ?

H. P. : *« Je suis vraiment très bien à Chaumont. C'est la première fois que j'évolue au sein d'une formation aussi forte, avec autant de joueurs de talent. C'est forcément bon pour moi, pour ma progression. Bien sûr que j'aimerais bénéficier d'un peu plus de temps de jeu, mais Julien* (Winkelmuller, son concurrent) *joue très bien actuellement et mérite d'être sur le terrain. Je vais continuer à m'appliquer pour tenter de prouver que je peux également apporter au groupe. »*

Propos recueillis par L. G.

Hindrek Pulk est persuadé que la réussite de ce groupe au potentiel indéniable transparaîtra à travers une plus grande énergie collective. (Photo : A. B.)

L'adversaire

Olivier Lecat (entraîneur de Montpellier) : *« C'est un match abouti de notre part. On a réussi à oublier l'enjeu pour ne nous concentrer que sur notre jeu. Il est en train de se passer réellement quelque chose au sein de ce groupe, et je suis heureux de voir mon équipe prendre beaucoup de plaisir. On est encore loin de la fin de saison, mais ce que je vois aujourd'hui me réconforte dans l'idée que je m'étais faite de cet effectif, lorsque nous l'avons construit. Face à un "ténor" du championnat, nous avons parfaitement joué tactiquement, en les mettant constamment en difficulté et en les empêchant de réagir. Il faut savourer ces moments actuels, car on va affronter des adversaires qui vont nous mettre sous pression. Mais pour l'instant l'amalgame entre jeunesse et expérience est parfait. C'est un groupe qui est en train de s'épanouir. »*